

Les carnets de bords
De
Dalma et JIM

Dalma est la plus jeune psychiatre qui exerce à Riverview, établissement près de la ville d'Augusta dans le Maine, elle doit jongler entre ses patients, son compagnon et ses propres besoins.

Pas évident, surtout depuis que ce dernier s'est pris pour un vampire et a attaqué plusieurs personnes pour leur sucer le sang...

Pour l'instant, ses collègues ne savent pas que ce « dangereux » patient est son compagnon, et il vaudrait mieux que cela reste ainsi !

Il n'est jamais bon que l'on s'intéresse de trop près à eux, leur vraie nature ne doit jamais être exposée auprès des vivants. Elle doit le soigner au plus vite car dans l'ombre, le conseil attend pour exécuter la sentence et il n'est pas le seul...

Prologue

« Eternité », je relisais ce mot « éternité » avant de refermer le livre, songeuse, et de le ranger près des autres que je venais de lire aussi.

En soupirant, je m'étirais et partis dans un fou rire, j'étais quelque peu nerveuse dernièrement mais je devais reconnaître que jamais un livre de science fiction ne m'avait autant procuré d'émotions.

Bonnes ou mauvaises d'ailleurs mais quand même je devais lui reconnaître la qualité de m'avoir distraite. Cela m'avait plu. Je songeais à me mettre au travail, il fallait bien commencer à un moment ou à un autre. Je pris donc un stylo et commençais.....

chapitre1

Je repense à ce dernier mot éternité...

Quelle drôle d'idée ! Mais je suppose que c'est ainsi que finissent les grandes histoires d'amour, dans les livres du moins.

Cela m'amuse, un peu facile mais bon. Attention, ce n'est pas une critique, j'ai vraiment aimé ces livres, très romantiques et drôles à la fois.

En tout cas, inoffensifs pour moi, vu qu'il n'y a pas une once de vérité même cachée dans ce « Twilight ».

Mais je rends grâce à son auteur, Stéphenie Meyer, elle a remis au goût du jour le thème vampirique et le cinéma ayant suivi, j'en suis plus que ravie !

Car c'est un sujet qui m'éclate ! Je me fais un point d'honneur à lire tous les livres qui traitent de ces personnages de légendes.

Et les films, c'est la cerise sur le gâteau, cela m'amuse à un point que vous ne pourriez imaginer. Il faut dire qu'il est très

*drôle de voir les représentations qu'une société peut avoir des
« Vampires »*

*De plus, il ne faut jamais se relâcher, il est important pour
quelqu'un comme moi de se tenir au courant des dernières
croyances. Ça aide à rester en vie enfin si ce terme est le bon
d'ailleurs...*

Peut-être vous demandez-vous qui je suis ?

*Et bien une femme pour commencer, l'âge ? Disons que c'est
une question qu'un gentleman ne devrait pas poser à une
dame !*

*Donc, on me donne autour de la vingtaine mais étant donné
que je suis, en ce moment, médecin psychiatre j'annonce plus
la trentaine. L'avantage c'est que tout le monde s'accorde à
dire que je ne fais pas mon âge ! Si seulement ils savaient !
Enfin bref, un chiffre n'est pas vraiment important n'est-ce
pas ?*

*Non, ce qui compte, c'est que je ne vieillie pas, ne meurt pas,
enfin pas facilement du moins, je ne suis jamais malade et si je
me blesse, ma guérison enchanterait tous les médecins et
assureurs santé au monde.*

Avec moi, pas de trou de la sécurité sociale, non jamais.

*Certains nous appellent Vampires, d'autres Succubes ou
Incubes selon notre sexe mais je, enfin nous en règle générale,
préfère de loin Non-Mort. Il s'agit d'une des plus vieilles
définitions de mes semblables.*

*Non-mort, Undead, parce que franchement je ne suis pas un
mort vivant, il suffit de me regarder pour le comprendre.*

Mais Non-Mort, c'est bien ! Car il faut bien l'avouer, je ne suis plus vraiment vivante comme vous autres, mon cœur ne bat plus, pour autant mon corps ne pourrit pas.

Et je ne suis pas morte non plus, je bouge, parle, j'ai des sentiments... finalement, à quelques détails près, je suis comme vous. Certes, certains de ces détails sont importants j'imagine, mais bon, ils ne me dérangent pas alors...

Ma vie de non-morte est bien plus longue que ma vie d'humaine, de ce fait je n'ai pas de regrets de ma vie passée. Et croyez-moi, nous sommes nombreux dans ce cas.

Bien sur, il y a toujours des exceptions mais pas de quoi fouetter un chat, n'est-ce pas Louis¹ ?

Bon, cesse de digressions, c'est un de mes travers ou des nôtres d'ailleurs, nous avons vu tellement de choses que parfois nous nous laissons emporter par nos pensées, vous auriez bien du mal à nous suivre dans ces cas là.

Alors commençons par le début, j'ai lu « Twilight » comme beaucoup d'entre vous, j'avoue aussi que j'ai aimé dans le registre science fiction toutefois !

Parfois, les humains s'approchent de la vérité et se souviennent de ce qu'ils ont relégué au rang de superstitions et d'obscurantisme. C'est là que cela devient dangereux pour nous. Depuis des siècles nous avons tenté de nous faire oublier, de vivre comme vous car aussi fort que nous pouvons

¹ Référence au personnage d'entretien avec un vampire d'Anne Rice

être, nous sommes aussi fragiles finalement. Lorsque la vérité est dévoilée, elle devient une arme de destruction massive. Donc, chacun de nous, à sa manière, s'approprie l'essence du temps présent et s'informe où en sont les croyances à certains mythes.

C'est d'ailleurs une de vos avancées majeures de ces derniers siècles qui nous permet de vivre parmi vous comme si de rien n'était.

Ha ! Le siècle des lumières, vos progrès, vos intellectuels nous ont relégués au rang de chimères. Idéal !

Vos anciens savoirs se sont perdus, la majorité d'entre vous n'y prêtent guère attention, je crois même, que si un lointain habitant d'Europe de l'Est ou plus proche un voisin, vous affirmait que nous existions, vous le prendriez pas au sérieux. Non « pauvre idiot superstitieux ignorant des avancées de la science » ou mieux « il est fou, faut l'enfermer celui là »

Fantastique !

Du coup, on se garde de bien de vous « éduquer » ou de vous détromper.

Bram Stoker a failli tout faire capoter avec son histoire de Dracula, bien sur, nous nous sommes chargés de l'imprudent qui en avait trop dit.

Par contre, nous n'avons pas touché à Bram lui-même, il ne fallait pas donner du crédit à son histoire. Si une mort soudaine et mystérieuse l'avait atteint par exemple.

Il nous a fallu quelques années pour qu'il rejoigne les légendes et je reconnais que son œuvre avait du génie, les journaux

intimes et les points de vue de chacun des personnages voilà qui était inédit.

Pour en revenir à « Twilight », pour le coup, il ne peut nous faire aucun mal. Franchement, les Vampires n'y sont pas crédibles du tout !

Si nous étions, à ce point, indestructibles, vous croyez vraiment que nous passerions notre temps à nous fondre parmi vous ?

Allons soyons sérieux ! Votre espèce a éliminé quasiment toutes les menaces naturelles et vous gérez vos ressources, certes plus ou moins bien, pour assurer votre subsistance.

Alors que croyez-vous que nous ferions ?

Si notre seul problème quant au soleil est de briller comme une boule à facettes, nous serions sortis de notre cachette depuis belle lurette !

Je pense même, que vous nous adoreriez comme des dieux et seriez ravis de nous offrir votre sang. Et quand bien même, vous souhaiteriez vous soulever contre vos dieux, ce qui connaissant votre espèce n'est qu'une question de temps, c'est d'ailleurs quelque chose que j'admire chez vous, cette capacité à vous élever contre toutes formes d'oppression.

Mais vu la force et l'invulnérabilité que ce livre nous prête, nous vous aurions mâté assez vite.

Zut, je digresse encore, revenons-en à nos moutons ou plutôt aux idées reçues, merci à tous vos auteurs et réalisateurs à ce propos.

Non ! Nous ne brillons pas au soleil, nous ne prenons pas feu, ne nous réduisons pas en cendres non plus, rien de tout cela. Et nous aimons bien l'idée de vous faire croire que nous ne pouvons pas sortir en plein jour.

Néanmoins, comme toutes les légendes cela s'appuie sur des vérités.

A un certain moment de notre histoire, sortir en plein jour était suicidaire, à cette époque votre espèce croyait en notre existence et savait repérer certains signes.

Que ce soit à l'antiquité ou plus récemment lors de l'épidémie vampirique du début du 18^{ème} siècle !

Heureusement pour nous, beaucoup d'entre vous en voyez même là où il n'y en avait pas.

Sacré carnage ! Parfois, vous ne vous faites pas de cadeau entre vous.

Prenez l'exemple des sorcières, ridicule, je ne sais même pas si, sur cent pauvres filles tuées de diverses manières, toutes plus horribles les unes que les autres, noyades, bûchers, pendaisons, une sorcière était vraiment dans le lot !

Ce genre de « sacrifices » est impossible chez nous, nous ne sommes pas assez nombreux pour nous le permettre. Nous n'aimons pas le gâchis pour ainsi dire.

Mais revenons-en au soleil ! Oui, nous pouvons sortir le jour. Nous aimons, en tout cas moi, la chaleur de ces rayons sur notre peau, c'est très plaisant mais nos « pouvoirs » sont alors limités. Notre fragilité reprend le dessus, nous sommes plus forts que vous mais il n'empêche que je serais vite en danger

face à 3 ou 4 hommes qui souhaiteraient s'en prendre à moi en pleine journée. Midi, le soleil au zénith est pire que tout, nous sommes aussi limités que vous à cet instant.

De fait, nous évitons de sortir à ce moment, c'est ainsi que cette légende a pris corps, les « vampires » réduits en cendre, le soleil nous brûlant... en même temps qui aimerait montrer ses faiblesses ?

Pour les loups-garous et la pleine lune, c'est le même principe à peu de choses près, ils sont comme vous, ils y voient mieux les soirs de pleines lunes et puis si tout le monde croit qu'ils ne sortent qu'à cette occasion, c'est plus facile pour eux de gambader sans se faire remarquer le reste du temps et tout comme nous, ils ne sont pas les monstres que vous imaginez. C'est cette histoire de sortie diurne qui nous a ennuyée avec Bram Stoker, il donnait ce détail dans son livre, nous avons eu une belle frayeur lorsque Coppola² l'a repris clairement dans son film ! C'est un point que nous préférons garder pour nous.

Depuis certains d'entre nous travaillent à Hollywood, à des postes pouvant permettre de filtrer à minima ce genre de scénario.

« Twilight », « Vampire 's diaries » et même un film allemand « Nous sommes la nuit », pas de problème validés par nos pairs.

² Film de Francis Ford Coppola sortie en 1992 au cinéma se voulant la version la plus fidèle de l'œuvre de Stoker

Le côté « histoire d'amour » par contre est plutôt sympa en ce moment. Je vous l'ai dit, j'ai des sentiments, techniquement, nous sommes de la même race seule l'espèce diverge. Alors à l'occasion nous vous fréquentons, sentiments et praticité se mêlent très bien.

Car autre idée reçue, nous ne sommes pas des prédateurs implacables, nous n'avons pas besoin de vous tuer pour nous nourrir.

Qui boirait près de 5 litres de sang d'ailleurs. ...

À l'instar des autres prédateurs de cette terre, une fois repu nous délaissions la « chasse », nous n'avons pas besoin de nous nourrir tous les jours.

Et désolé, mais nous sommes aussi civilisés !

La vue du sang ne nous fait pas perdre tout contrôle, heureusement car pour passer inaperçu, ce serait très difficile. Et avez-vous déjà vu l'un d'entre vous se jeter sur la nourriture sans pouvoir se retenir, sans décence, ni peur du regard de l'autre ? Bien sur, exceptions faites de quelqu'un qui meurt de faim ou de quelqu'un qui aurait un problème quelconque avec la nourriture, comme un boulimique enfermé plusieurs jours au pain sec et à l'eau. Là non plus, je n'aimerai pas être celui qui lui ouvre la porte sur un buffet garni de ses plats préférés !

Non, non, nous pouvons prendre notre temps, l'instant idéal, le lieu, qui fait que personne ne se rendra compte de rien.

Bien sur, il arrive qu'un sang ait plus de goût qu'un autre, c'est là que ça se complique parfois. On ne peut pas vous vider

en une seule fois mais passer un certain stade, vous ne pouvez pas survivre et à ce point de non retour, il faut alors prendre une décision, faire un choix. Car contrairement à ce que disait Van Helsing dans le livre Dracula, tous nos « morts » ne se relèvent pas à la première piqûre, il ne suffit pas d'avoir été mordu pour devenir un non-mort.

Encore heureux, sinon au fil des siècles, il n'y aurait plus assez de vivants pour nous nourrir. Cela prend du temps, il faut vraiment se nourrir plusieurs fois de la même personne, l'épuiser jusqu'à ce qu'elle soit à la limite de la mort et même là, elle ne devient pas comme nous. C'est là que le choix entre en scène, si nous souhaitons garder cette personne, nous procédons à un échange de sang. Là, elle deviendra non-morte. Sinon, il nous faut la tuer pour éviter qu'elle se relève, car alors ce n'est pas réellement un non-mort mais une autre créature qui, si autrefois nous était utile, comme veiller pour sur notre sommeil, ne passerait pas inaperçue parmi vous, loin de là !

Avant, dans les forêts reculées de Roumanie, les paysans savaient procéder, ils enterraient leurs morts suspects en leur tranchant la tête et surtout en leur enfonçant un pieu dans le cœur profondément enfoncé dans le sol.

Solution garantie, impossible de se relever, ni de se régénérer. Mais vous avez trouvé cette pratique barbare alors cela s'est perdu. Du coup, nous avons été obligés de nous adapter.

Sans trop de difficultés cependant, tuer ne nous est pas obligatoire, cela nous répugne car nous avons été humains quand même !

Seuls des sadiques le font, vous avez vos tueurs en série, nous aussi, inutile de nous jeter la pierre. D'autant que nous sommes plus prompts que vous à les éliminer. Pas besoin de faire des vagues, ni d'attirer l'attention, comme je l'ai déjà dit, si vous y croyez, nous sommes en danger. Il est trop facile de venir à bout d'un des nôtres pour peu que l'on sache s'y prendre...

C'est l'une des raisons pour laquelle nous faisons le nécessaire pour rester dans l'ombre mais pas la seule raison, il y en a une autre, l'ennui avec vous, c'est que vos peurs et votre hypocrisie nous empêcheraient de vivre ensemble en sachant que nous sommes différents.

Vous ne pourriez tolérer que nous buvions votre sang. Vous voudriez nous en empêcher.

C'est cela l'hypocrisie, car vous-mêmes vous nourrissez d'autres êtres vivants et par-dessus le marché, il vous faut les tuer alors que nous n'y sommes pas obligés.

Je vous entends déjà crier au scandale, certains d'entre vous seront tentés de dire que nous nous ressemblons, que vous êtes des êtres pensants, doués de raison et de paroles !

Et bien, laissez-moi vous dire certaines choses, je connais des éleveurs de bétails - période vétérinaire- qui parlent à leurs bêtes et pour autant, ils les conduisent volontiers à l'abattoir.

Les cétacés sont intelligents et vous les massacrez tout autant alors...

D'accord, je généralise mais vous le faites aussi pour « les monstres de vos cauchemars »

Pour ma part, ce n'est pas ainsi que je me vois, je me considère comme l'évolution ultime de la race humaine et drôlement bien adaptée à mon environnement qui plus est !

Après tout, notre consommation reste très limitée avec un impact quasiment nul sur la nature, le rêve écolo en somme.

Et pour recycler, nous recyclons, il faut dire que cela représente un sacré avantage même. Nous ne jetons rien, cela nous permet d'assurer notre mode de vie, rien d'ostentatoire non plus, en ce qui me concerne, je préfère de loin la discrétion.

J'ai des amis qui sont morts à s'être trop exposé avec leur train de vie surtout vers la fin du 18^{ème} siècle. Mon amie Louise vous parlerait fort bien de ce sujet surtout après la révolution française.

Donc, nous accumulons au fil des temps, cela prend de la valeur et nous permet de vivre mais de toute façon, nos besoins sont réduits et nous sommes des voleurs hors pair, aucun souci de ce côté-là. Malgré cet avantage, il nous est parfois difficile de vivre, enfin de nous adapter aux changements plus précisément.

Le dernier siècle est un exemple à ce titre, que d'évolutions, merveilleuses et inquiétantes à la fois, votre espèce est surprenante et nous avons du mal à vous suivre.

D'ailleurs, c'est pour cela que le mot éternité ne nous qualifie pas bien. Après plusieurs vies, nous pouvons nous lasser et ne plus avoir envie de continuer, je ne connais pas de non-morts plus vieux de 2000 ans. Or nos recherches prouvent que nous sommes parmi vous depuis plus longtemps. Je dirai que nous ne sommes pas immortels mais que notre longévité n'a rien à envier aux pyramides d'Égypte !

Mais passé un certain nombre d'années, les non-morts ont juste envie d'en finir. Et contrairement à ce que dit le personnage d'Edward, nous avons nos solutions³, Anne Rice l'a assez bien décrit d'ailleurs.

L'assèchement est une bonne méthode, et comme personne n'a jamais essayé de faire revivre une momie, il faut croire que ça marche, douloureux mais efficace. Nous en voulons toujours à Louis d'avoir révélé ce détail, il devait s'ennuyer alors il s'est confié, il était tellement repentant que finalement sa punition n'a pas été très grave. De plus, beaucoup d'entre nous avons adoré ces livres, cela doit être pour ça que nous avons fini par lui pardonner. Sans parler que nous comprenions tous, son besoin de se dévoiler un peu...

A force de cacher constamment sa vraie nature, on a parfois envie de l'exposer au grand jour !

Mais cela n'est plus vraiment un problème maintenant, l'avantage de cette époque, c'est que finalement à tout vouloir rationaliser, vous ne croyez que rarement la vérité même

³ en référence au film Twilight tentation

quand elle vous saute aux yeux. Tant mieux pour nous d'ailleurs.

Un des nôtres dont le nom vous dira peut-être quelque chose, Lawrence Watt-Evans, a lui aussi écrit un bouquin, intitulé « la horde du cauchemar », d'enfer d'ailleurs à lire de toute urgence !

Mais l'important n'est pas là. L'intérêt, c'est que ce livre nous fait passer pour une espèce disparue de la circulation ! Tout bonnement génial, même si ce livre n'a pas complètement fait oublier les chroniques vampiriques d'Anne Rice et les aveux à demi mot de Louis. C'est vrai que Lawrence a mis un peu de temps à écrire son livre après le premier volume « d'entretien avec un vampire », 14 ans cela peut paraître long mais pour nous le temps n'a pas de prise...

Mais le propos n'est pas là, le truc c'est que vous ne trouverez personne pour croire que cette horde du cauchemar existe et pourtant...

Lawrence voulait orienter les peurs vers d'autres créatures, il s'est même payer le luxe de prévenir ses lecteurs. Néanmoins personne ne connaît la horde, pour vous aucun changement, une autre œuvre fantastique parmi tant d'autres mais nous, on a trouvé ça drôle. Ce qui ne fut pas le cas de la horde, ne vous inquiétez pas nous nous en sommes occupés, leur façon de se nourrir était trop répugnante et elle n'était pas capable de se fondre dans la masse. Coté évolution, il y a eu un raté, je dirai.

Ayant parlé avec Darwin, j'adhère complètement à sa théorie même si à l'époque, cela a bouleversé ma façon de voir les choses surtout théologiquement parlant.

Mais finalement dans un sens positif. Je n'ai aucun problème avec les religions mais nous sommes le fruit d'une époque, celle de notre naissance humaine et cela nous influence toujours un peu. Certaines légendes viennent de là.

Je suis née Chrétienne et nourrie du bien et du mal, j'ai longtemps refusé d'approcher une église ou une croix, me croyant impure, après plusieurs années j'ai réalisé le ridicule de la chose mais il n'est pas facile de se débarrasser de ses préjugés, n'est-ce pas ?

Pour ma part, je crois encore en Dieu, en quelque chose de plus en tout cas. De nos jours, la plupart de mes semblables ont gardé leur foi ou sont devenus athées mais aucun ne s'estime damné ou maudit. C'est toujours une question de choix, nous avons notre libre arbitre en ce qui concerne le bien ou le mal, certains malades mentaux ne l'ont pas mais c'est un autre débat...

En tout cas, nous nous sommes aussi interrogés sur notre place dans ce monde, c'est un débat qui a longtemps animé le conseil.

Mais peut-être faut-il que j'explique ce qu'est le conseil ? Cela se rapproche plus d'un Pow Wow amérindien que d'un réel gouvernement, rien n'est imposé hormis quelques règles simples qui se sont constituées au fil du temps, chacun pouvant s'exprimer. Nous ne sommes pas une nation, notre

système étant basé sur le fait d'une co-existence ignorée par vos semblables. Du coup, pas de guerres entre nous, notre population, de part le monde, étant assez limitée, nous prenons soin de nous. D'autant que nous avons connu une véritable hécatombe avec la révolution industrielle, les plus vieux d'entre nous ont eu du mal à survivre.

Les anciens, comme nous les appelions, n'ont pas pu s'adapter à autant de changements, une vraie peste pour nous, près de 350000 vraie-morts. Avant, seuls les non-morts de plus de 800 ans siégeaient au conseil maintenant 500 ans suffisent. Son rôle est de réguler les problèmes pouvant occasionnellement surgir, sujets posant problème ou trop voyants, nous pouvons le saisir en cas de litige entre nous ou si nous avons besoin d'aide, il y en a deux par an.

Chacun peut s'y inscrire, Internet a été une vraie mine d'or pour simplifier les choses à ce propos !

Louis est passé par-là pour ses fautes et j'ai moi-même exposé un cas dernièrement. J'ai obtenu un délai dans une affaire qui me tient à cœur....

Chapitre 2

Bip Bip Bip...

Je me retournais pour voir le réveil indiquer 20 heures. Dans une heure, je devais être au travail. Je refermais mon bloc et posais mon stylo sur la table de chevet. Je fus surprise de voir ce que j'avais déjà écrit pour une première fois.

Il faudrait que je me relise, finalement c'était peut-être une bonne idée. Je me sentais plus légère d'avoir moi aussi confié mes pensées. Cela pourrait l'aider s'il y met du sien...

Ma lecture après mon réveil et l'écriture m'avaient pris pas mal de temps, j'avais faim mais pas le temps de m'attarder. Je me relevais d'un bond et éteignais cet affreux Bip avant de devenir folle.

Je pris une douche très très chaude, la chaleur s'attarderait ainsi sur ma peau glacée, mon contact passerait inaperçu. J'entrepris de lisser ma tignasse, cela collait mieux à la panoplie du parfait psychiatre, je mis mon tailleur noir et partis pour le travail.

Le parking de ma résidence était plein, je partais alors que tout le monde ou presque était rentré de son travail, je prenais ça comme un avantage. J'entamais deux semaines de garde à l'hôpital Riverview d'Augusta dans le Maine, cela faisait près de soixante ans que je vivais aux Etats-Unis et près de cinq dans cette ville.

J'aimais travailler de nuit, ce n'était pas toujours calme mais j'aimais l'ambiance qui y régnait et il est plus aisé de se nourrir, surtout dans un établissement psychiatrique.

Ma voiture m'attendait, elle répondit par un bip sonore et des appels de phares lorsque j'ouvris les portières à distance. Je mis le moteur en route et sortis de mon immeuble, je n'avais pas remarqué la pluie torrentielle qui s'abattait sur la ville. Le temps virait à l'orage, la nuit promettait d'être plus agitée que prévue.

Les personnes qui ont « une araignée au plafond » selon l'expression populaire, sont plus instables et excitées lorsque le temps est à la tempête, comme si leur esprit se joignait à la météo.

Je poussais un soupir, j'avais faim et je ne pourrais pas me nourrir facilement, j'allais moi aussi être d'humeur morose. Tout le trajet, je repensais à ce que j'avais écrit ou dévoilé si par malheur quelqu'un le lisait, j'aurai du cacher mes « confidences »

Je notais, mentalement, de le faire avant de me coucher demain matin. Je pensais aussitôt à Jim, c'était pour lui que je testais ce procédé de thérapie plutôt éloigné de ma pratique habituelle avec la thérapie cognitive. J'espérais que cela l'aiderait mais il fallait voir d'abord les effets sur moi, je ne voulais pas me tromper. C'était sans doute notre dernière chance... à nous comme à lui.

J'arrivais devant l'entrée du bâtiment médical, l'établissement était situé un peu à l'écart de la route et bordé d'un grand espace de nature et de forêts comme partout dans cet état. Je me garais à ma place habituelle, hésitante à sortir, la pluie et le vent redoublaient. Prenant une grande inspiration, je pris